

Plan

PLAN	1
LE PARDON ÇA SENT BON ! PROVERBE 17.9	2
<i>Introduction</i>	2
<i>Lecture du Proverbe 17.9</i>	3
1. COUVRIR UNE FAUTE : C'EST AGIR D'UNE MANIERE JUSTE... ..	3
2. COUVRIR UNE FAUTE : C'EST FAIRE PREUVE DE BON SENS... ..	4
3. COUVRIR UNE FAUTE : C'EST PASSER L'EPONGE... ..	4
4. COUVRIR UNE FAUTE : C'EST ETRE DISCRET... ..	5
5. COUVRIR UNE FAUTE : C'EST EVITER DE FAIRE UN LISTING... ..	6
6. COUVRIR UNE FAUTE : C'EST GERER LE CONFLIT... ..	7
7. COUVRIR UNE FAUTE : C'EST PARDONNER... ..	7
<i>Comment pardonner ?</i>	9
<i>Conclusion</i>	9

Le pardon ça sent bon !

Proverbe 17.9

Introduction

On raconte l'histoire (j'ignore si elle est vraie) de Nicolas, un jeune garçon dont le papa était pasteur. Il avait un chat, nommé Félix, avec lequel il aimait bien s'amuser. Un jour, Nicolas trouva son chat sur le dos. Il était mort ! Tout triste, le petit garçon alla pleurer sur les genoux de son père. Après un déluge de larmes, il releva la tête, sécha son visage et s'adressa ainsi à son père :

« Dis papa, tu crois que je peux faire une cérémonie d'enterrement pour Félix ? »

Tout surpris, le papa regarda son fils et lui dit : *« Si tu veux, je n'y vois pas d'inconvénient. »*

Alors Nicolas va dans le fond du jardin, s'occupe d'enterrer dignement son chat, puis retourne jouer avec ses copains. Quelques semaines plus tard, le papa vient surveiller son fiston qui joue tranquillement dans le jardin. De loin, il observe son fils. Nicolas saisit quelque chose qui est enfoncé dans la terre, le tire vers le haut et déterre un objet rectangulaire. Comme le père est assez loin de la scène, il décide de se rapprocher. Et là, à sa grande stupéfaction, il découvre que l'objet rectangulaire n'est autre qu'une boîte à chaussure. Mais pas n'importe quelle boîte à chaussure ! C'est un véritable sarcophage.

En fait, le petit garçon avait confectionné un cercueil. Il avait soigneusement découpé le fond de la boîte pour laisser passer la queue du chat. Chaque jour, il allait dans le jardin, attrapait la queue du chat, qu'il avait pris soin de faire dépasser de la terre, déterrait le cercueil, puis tout naturellement, refaisait la cérémonie d'enterrement pour son chat... ! ☹

- Mes amis, n'est-ce pas souvent l'attitude que nous adoptons devant le péché ?
- Nous le constatons, le confessons, c'est-à-dire l'enterrons, puis quelques temps plus tard nous venons le déterrer et le remettre à la surface.

- Inutile de vous décrire l'odeur d'un corps en putréfaction. C'est la même chose avec le péché. Si on déterre quelque chose de mort, qu'on remet sur le tapis des choses qui ont déjà été enterrées, pardonnées. Comme diraient nos amis anglo-saxons, c'est « *stincky* », c'est-à-dire puant, nauséabond !
- Ce matin, j'aimerais donner **quelques principes pour nous aider à mieux comprendre le sens du pardon biblique et donc à mieux vivre nos relations humaines.**

Lecture du Proverbe 17.9

Proverbes 17.9 « Celui qui couvre une faute recherche l'amour, et celui qui la rappelle dans (ses) paroles divise les amis. »

1. Couvrir une faute : c'est agir d'une manière juste...

9 a « Celui qui couvre une faute recherche l'amour... »

- S'agit-il de camoufler un crime ? De ne pas dénoncer un meurtre qui aurait été commis ? De protéger un coupable de la justice humaine ? NON.
- La Bible nous invite à nous soumettre aux autorités et aux lois du pays dans lequel nous résidons (Rom 13.1-8). Elle nous invite à aimer notre prochain et donc à le protéger. Si quelqu'un commet un acte répréhensible par la loi, il doit en payer les conséquences.

En ce moment, il vaut mieux éviter les blagues poudreuses du type : envoyer une lettre avec de la poudre blanche. ☺ Aujourd'hui c'est un délit grave pouvant aller jusqu'à la prison à vie ! C'est peut-être un peu exagéré, mais c'est la réalité ! Quelqu'un vient d'être condamné à un mois de prison ferme pour avoir envoyé une lettre saupoudrée de sucre glace à une entreprise qui envoie des courriers du style : « *Vous êtes l'heureux vainqueur du concours X* »

- Nul n'est censé ignorer la loi. La loi nous responsabilise. Elle nous donne des droits, mais surtout des **devoirs envers notre société**. Cette semaine, j'ai reçu un courrier « sans poudre », qui dit la chose suivante :

Toute personne informée de sévices ou actes délictueux survenus **sur un mineur** (violence, pédophilie, etc.) **doit dénoncer le coupable aux autorités civiles compétentes dans les plus brefs délais**. L'adulte qui se tairait encourt les assises et des peines de prison, jusque 10 ans après qu'il ait été informé.
- Il n'existe pas de privilège (style secret professionnel pour un pasteur) lorsqu'il s'agit d'un mineur. Plusieurs pasteurs passent devant les assises pour ne pas l'avoir fait !

- Si un mineur de 13 ans se plaint auprès de vous d'un acte pédophile, vous devez prévenir la police ou le juge pour enfants dans les plus brefs délais. C'est la loi.
- Si vous ne le faites pas (supposez que vous ayez conseillé à l'enfant de pardonner), s'il change d'avis lorsqu'il a 20 ans, il peut porter plainte contre vous – et vous êtes coupable au regard de la loi !
- Ceci dit, il existe une multitude de domaines où l'homme commet des fautes, des offenses qui ne portent pas forcément atteinte à la société.
- Ce sont les fautes que nous commettons entre nous, au niveau humain, sur le plancher des vaches !
- Le style d'offenses que l'on peut aisément avoir entre frère et sœur dans l'Eglise, et qui crée des divisions. Ne suffit-il pas d'un peu de levain pour faire lever des tonnes de pâte ?

2. Couvrir une faute : c'est faire preuve de bon sens...

Dimanche dernier, Paul, mon formateur, a omis de me serrer la main. J'aurais pu me sentir offensé et dire aux autres frères : « *Vous avez vu Paul quand il arrive, il ne dit même pas bonjour. Je trouve cela inacceptable de la part d'un serviteur de Dieu.* »

- Heureusement que nous ne réagissons pas comme cela dans l'Eglise, n'est-ce pas ? Paul avait une priorité importante. Il devait saluer des gens qui venaient de l'extérieur. C'est un choix légitime.
- Mais j'aurais très bien pu me braquer et lui en vouloir pour ne pas m'avoir salué. C'est très simple d'avoir une division dans l'Eglise. Beaucoup plus simple qu'on ne le pense.

Il y a quelques années, j'ai mangé un super couscous chez des amis Maghrébins. A la fin du repas, il existe une tradition culturelle qui consiste à exprimer notre appréciation du repas. Le style de tradition qui peu choquer les âmes sensibles : Un « burp » pour les anglais 😊 En France, ce serait une offense pour la maîtresse de maison. En Algérie, ce signe est attendu ! Il exprime notre reconnaissance ! 😊

- Je ne tiens pas à créer de division en abordant ce sujet, mais simplement à montrer qu'il existe une multitude de domaines pour lesquels nous pouvons offenser les autres.
- Parfois c'est une question de culture, d'autre fois une question d'éducation, de personnalité, d'originalité...
- Les possibilités d'offenser un frère ou une sœur dans l'Eglise sont illimitées. C'est pourquoi veillons à user de notre bon sens !

3. Couvrir une faute : c'est passer l'éponge...

9 a « Celui qui couvre une faute recherche l'amour... »

- Notre texte nous invite à couvrir la faute. Le mot *couvrir*, en hébreu « *kacah* » (kaw-saw), évoque le sens de *cacher, envelopper, recouvrir, revêtir, pardonner*.
- C'est un dérivé du mot « *propitiation* », exprimée par le verbe hébreu « *kaphar* », lié à *kopher* = couvercle, qui signifie l'acte d'écarter la colère par l'offrande d'un don. Ce mot est utilisé en rapport avec l'holocauste qui sert d'expiation (Le 1.4 ; 14.20 ; 16.24)
- Nous retrouvons ce même terme dans un texte de la Genèse, qui illustre très bien la signification de ce verbe :

Genèse 9.22-25 « ²² Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et le raconta au dehors à ses deux frères. ²³ Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent tous deux sur leurs épaules, marchèrent à reculons et **couvrirent** la nudité de leur père ; comme leur visage était détourné, ils ne virent pas la nudité de leur père. ²⁴ Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. ²⁵ Il dit alors : Maudit soit Canaan ! Qu'il soit l'esclave des esclaves pour ses frères !

- Voilà l'exemple type de ce qu'il ne faut pas faire. Cham voit son père commettre un péché. Certains commentateurs pensent que la nudité peut s'apparenter à des relations sexuelles. Peu importe.
- Cham est le seul à être offensé. Son père est tellement ivre, qu'il n'a pas conscience de ce qu'il a fait.
- Que fait Cham ? Au lieu de passer l'éponge sur cet égarement ou bien de discuter avec son père pour régler le différend, il **colporte le bruit** à ses frères. Il **dénonce** la mauvaise attitude de son père, **sans chercher une solution** pour l'aider.
- **C'est notre tendance naturelle**. Mettre en avant le problème des autres pour que le nôtre paraisse moins grave.
- Maintenant, observons l'attitude de Sem et Japhet. Que font-ils ? Ameutent-ils toute la famille de Noé ? Avertissent-ils les autorités du village ? Téléphonent-ils ? NON.
- Ils prennent un manteau, le mettent sur leurs épaules et marchent à reculons pour couvrir la nudité de leur père.
- Notez qu'ils n'ont pas cherché à l'enfoncer. Ils n'ont pas relevé son erreur. Ils ne l'ont pas colportée. Ils lui ont redonné sa dignité en couvrant sa faute.
- La couverture évoque le pardon, le fait que l'on cache, que l'on choisisse de pardonner, d'effacer l'ardoise.

4. Couvrir une faute : c'est être discret...

« **9b** *Et celui qui la rappelle dans (ses) paroles divise les amis.* »

- Si le sage (Salomon) nous invite à la discrétion, c'est que la tendance de l'homme, la chair, le pousse à répandre la faute des autres.

Pendant une conversation, il m'est arrivé de montrer que MOI, j'avais pardonné telle personne pour X sujet. Dans une phrase complètement

anodine, je glisse insidieusement mon exploit. En fait, je ne fais que relever la faute de l'autre.

- Ce n'est pas ce que l'on peut appeler couvrir une faute. Ça, c'est du colportage d'information, du « torpillage de frangin ».
- Le fait de dénoncer sa faute, me permet de mieux briller. De montrer que, finalement, je ne suis pas aussi mauvais que ça ! C'est mettre en avant la paille qu'il a dans son œil alors que j'ai un tronc d'arbre dans le mien !
- Notre texte nous dit que le fait de rappeler une faute, de la remettre sur le tapis, divise les amis. On peut dire qu'elle brise l'amitié, la confiance, la relation fraternelle.
- Avec tristesse, je peux même dire que grand nombre des divisions d'Eglise viennent de conflits non réglés, de petits différends non résolus...

5. Couvrir une faute : c'est éviter de faire un listing...

Il y a quelques temps, une sœur bien intentionnée a cru bon de faire tout un listing de mes manquements, sans avoir établi de règles préalables avec moi. Chose que j'aurais acceptée si nous avions eu un contrat de redevabilité. Au lieu de venir discuter avec moi et de régler le problème naissant, ou bien tout simplement de pardonner (couvrir), **elle a comptabilisé chaque erreur.**

- Mes amis, je crains que cette façon d'agir ne soit pas un modèle à imiter !

1 Pierre 4.8 « Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car l'amour **couvre une multitude de péchés.** »

Proverbes 10.12 « La haine excite des querelles, mais l'amour **couvre toutes les fautes.** »

Proverbes 12.16 « L'insensé laisse voir à l'instant son irritation, mais celui qui **cache (couvre) un outrage est prudent.** »

- Dans 1 Corinthiens 13.5, l'apôtre Paul nous dit que « *l'amour ne soupçonne pas le mal* ». Littéralement, qu'il ne **comptabilise** pas le mal.
- C'est le mot « *logizomai* » qui est employé dans la version grecque. Un terme qui est souvent utilisé dans le sens de : *dénombrer, calculer, comptabiliser.*
 1. Autrement dit, l'amour n'inscrit rien sur une ardoise, il **passe l'éponge.**
 2. L'amour balaye sous son tapis, il ne laisse rien traîner.
 3. L'amour n'accumule pas, il ne fait pas de stock, même en cas de guerre ☺.
 4. L'amour choisit délibérément de pardonner, d'oublier, d'effacer...

- Auriez-vous laissez traîner une situation ? Avez-vous gardé quelques petites rancunes, différends, amertume... envers un frère ou une sœur ?
- Bien-aimés, si vous avez un contentieux avec un frère ou une sœur, alors je vous encourage à suivre le processus suivant :

6. Couvrir une faute : c'est gérer le conflit...

- Voici le processus biblique pour gérer un conflit. En effet, il n'est pas toujours possible de régler un conflit entre deux personnes.
- Il faut accord et confrontation des deux parties pour régler un conflit. Par contre, nous pouvons le gérer individuellement :
 - 1) Soit vous allez lui demander une explication pour régler le différend, dans le but de rétablir la relation (pardonner si nécessaire) ;
 - 2) Soit vous choisissez de le pardonner tout de suite, en couvrant sa faute, vous passez l'éponge ;
 - 3) Si la personne refuse, et si l'enjeu est suffisamment sérieux, ou si le problème est d'ordre moral ou théologique → Alors vous appliquez le processus de Mat 18.15ss et de Tite 3.8-11. Vous prenez 2 ou 3 témoins, et ainsi de suite...
 - 4) Si vous êtes arrivés à un compromis, alors la dernière étape consiste à laisser enterrer ce qui est mort, réglé, pardonné. Vous devez faire preuve de discrétion. Inutile d'étaler le problème de votre frère lors de la prochaine réunion de prière. ☺
- Nous ne sommes **pas appelés à colporter les erreurs des frères, mais à porter les frères dans l'erreur**. Porter, pas colporter !

7. Couvrir une faute : c'est pardonner...

- Pour le chrétien, le pardon n'est pas une option. C'est un commandement et une condition pour maintenir la communion avec les frères et sœurs, et donc avec Dieu.

Matthieu 6.14-15 « ¹⁴ Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, ¹⁵ mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes. »

- Le principe d'accorder le pardon est universel dans l'Écriture. Dieu nous appelle à pardonner. Pire, il conditionne son pardon au nôtre. Cela vous choque-t-il ?
- Avant de continuer, je vous propose un petit exercice :

EXERCICE : Je vais vous demander d'établir dans votre tête la liste de vos péchés. Vos péchés passés, présents, proches, lointains ; ceux qui paraissent anodins, ceux qui dévorent votre présent de remords. OK ? Tout est écrit dans votre tête ?
- Relisons maintenant notre passage :

« ¹⁴ Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, ¹⁵ mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes. » **Matthieu 6.14-15**

- Est-ce à dire que votre liste n'est effacée que si vous pardonnez vos offenseurs ? On dirait, n'est-ce pas ? Absolument pas !
- Lisons ensemble l'un des versets les plus extraordinaires de l'Écriture sur notre rédemption. Il y a en beaucoup, mais celui-ci, est vraiment formidable :

Colossiens 2.14 « Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix »

- Qu'est devenue la liste que vous avez écrite dans votre tête ? Christ l'a effacée. Comment ? Par sa mort sur la croix.
- En fait, il existe **deux types de pardon** :
 1. le pardon **qui donne la justification**
 2. le pardon **qui donne la communion**
- Dans notre texte, il s'agit du 2^{ème} pardon, le pardon de communion. Il s'agit d'un pardon conditionnel. Il dépend de notre confession, c'est-à-dire du fait que nous admettons notre faute.
- Le non pardon ne change pas notre identité d'enfant de Dieu. D'ailleurs le texte utilise le vocable familial : **votre Père céleste** vous pardonnera aussi. Il s'agit donc du pardon qui rétablit la communion entre deux personnes.

1 Jean 1.9 « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »

- Ce pardon nous rétablit dans la communion avec Dieu. Il dépend aussi de la manière dont nous utilisons la grâce de Dieu dans nos rapports les uns avec les autres.

Lydie et Jacques sont mariés depuis maintenant 35 ans. Je suppose qu'ils sont restés fidèles l'un à l'autre. Leur mariage n'a jamais été rompu, l'alliance enfilée à leurs doigts en témoigne. Par contre, j'imagine qu'en 35 ans, ils ont connu quelques conflits. Tous les couples rencontrent des conflits. C'est normal. Nous restons pécheurs et imparfaits. Dans tout couple, il y a des moments où une réconciliation est nécessaire.

- C'est un peu la même chose avec Dieu, sauf que ce n'est jamais la faute de Dieu lorsqu'il n'y a plus de communion.
- Le pardon de justification est accordé définitivement à celui qui se repent avec confiance. Mais si nous ne pardonnons pas, nous nous privons de la communion de Dieu.
- Si quelqu'un vous dit qu'il est en parfaite communion avec Dieu alors qu'il n'a pas réglé un conflit avec son frère, son épouse... c'est faux ! Jean dit :

1 Jean 4.19-5.20 « ²⁰ Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne

peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. ²¹ *Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.* ¹ *Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. »*

- Si vous avez besoin de pardonner alors je vous propose de saisir l'opportunité. Ne remettez pas au lendemain une chose que vous pouvez faire aujourd'hui même.

Comment pardonner ?

- **Pardoner c'est faire le choix volontaire d'effacer une dette** (réelle ou simplement ressentie) devant mon Créateur. Il est l'interlocuteur privilégié, le témoin de ma décision. Je lui dis : « Seigneur, je pardonne cet homme pour l'humiliation qu'il m'a fait subir ».
- **Pardoner n'est pas un « sentiment »**, quelque chose de ressenti. **C'est un choix. Un choix issu de la volonté, et non de l'émotion.** La paix et le sentiment de paix peuvent être la conséquence d'un pardon accordé, mais ils peuvent s'installer beaucoup plus tard.
- **La Bible ne nous demande jamais de changer nos sentiments**, mais de changer notre comportement (pensées, paroles et actions) en obéissant aux Ecritures.
- **Pardoner ne veut pas dire faire « confiance ».** Je peux pardonner à quelqu'un sans forcément lui donner toute ma confiance.

Imaginons que je pardonne une personne qui s'est montrée indigne de ma confiance dans la trésorerie. Il paraît évident que je ne vais plus lui confier la caisse ! La confiance devra se regagner.

- **Pardoner ne veut pas dire « disculper » ni « excuser ».** Le péché de l'autre demeure péché. Ainsi, il peut être nécessaire de porter plainte, comme nous l'avons vu.
- Dieu est sage en demandant qu'on pardonne. Parce que **le pardon est libérateur.** Il évite qu'on paye 10 fois, 100 fois, le mal que l'on a subi. La haine attise la haine.
- Ceux qui ont souffert dans les mains d'un autre savent que le seul souvenir de cette personne, des lieux, des odeurs, le replonge dans les mêmes émotions.
- Si vous êtes torturés par un passé douloureux, puis-je vous encourager à en parler ? Il n'est pas nécessaire de porter ce fardeau toute une vie. Parlez-en à quelqu'un en qui vous avez confiance, et qui pourra vous accompagner.

Conclusion

- Si les tragédies existent, il faut bien admettre que dans l'Eglise, nous sommes souvent amers à l'égard de petites offenses.
- Regardez autour de vous... vos frères et sœurs — votre famille. Ce sont eux que Dieu nous demande de pardonner et ce sont souvent eux que nous ne pardonnons pas, pour de bien petites choses !

Un homme de Houston (USA) a porté plainte contre une compagnie de location de véhicules à propos d'une facture de 107 francs. Il a perdu son procès et s'est retrouvé à devoir payer la totalité des frais du procès, soit un total de 3 millions de francs ! M. Harrison, l'avocat de la société, s'est réjoui du verdict qui proclame très haut que les gens devraient au moins prendre leur téléphone et tenter de résoudre leur différend avant de courir au tribunal porter plainte. [World, February 28, 1998.]

- Bien-aimés, ne laissez pas une dette de 107 francs devenir une dette de 3 millions. Gérez vos dettes. Effacez vos dettes les uns envers les autres. Tous les jours, 7 fois par jour.
- Et oui, le pardon a un coût. Parfois très élevé. Mais il en vaut la peine. Le pardon est libérateur. Il permet de rétablir la communion. Ne vous en privez pas !
- En guise de conclusion, j'aimerais faire une application pratique.

Imaginons que le péché puisse se chiffrer. A combien évaluez-vous l'offense de votre frère ? 5000 FF ? 10 000 FF ? 50 000 FF ? 1 Million ? Maintenant comparons cette somme avec la dette que vous devez à Dieu. Et oui, nous avons tous une dette envers Dieu. La dette du péché !

- Dans l'Évangile de Matthieu (18.22ss), Jésus raconte l'histoire d'un homme qui avait une dette de 10 000 talents envers le roi (ce qui représente la dette que les hommes ont envers Dieu).
- Le Roi évalue la dette à environ 10 000 talents. Comme 1 denier représentait une journée de travail pour un ouvrier c'est-à-dire environ 200 Francs et 1 Talent représentait 6000 deniers. La dette de l'ouvrier s'élevait à environ 12 milliards de Francs, soit 1 829 268 293 Euros ☺

*1 denier = 200 Frs
1 talent = 6000 deniers*

<i>Dette / Dieu</i>	<i>Dette / ami</i>
<i>10 000 talents</i>	<i>100 deniers</i>
<i>12 000 000 000 Frs</i>	<i>20 000 Frs</i>
<i>166 666 ans de salaire</i>	<i>?!</i>



- Une somme, qu'un ouvrier dans toute sa vie, ne pourrait jamais réunir. Cela représente environ 166 666 années de travail pour un smicard ! Le Roi dit à cet ouvrier : « *Voilà la somme que tu me dois. 12 milliards. Et bien je choisis de t'en faire grâce.* »
- Vous savez ce qu'a fait l'ouvrier ? Il est allé réclamer 100 deniers, c'est-à-dire à peine 20 000 Francs à un ami à qui il avait prêté de l'argent. Une somme ridicule comparée à la dette qu'on venait de lui remettre. En fait cela représente 1/600 000^{ème}. Comme ce dernier ne les avait pas, il le fait jeter en prison. Gonflé ! Qu'auriez-vous fait à sa place ?
- En mourant sur la croix, Jésus a payé la dette de notre péché. Il a payé notre dette de 12 milliards de francs. Une dette personnelle que nous sommes incapables de rembourser. Il nous en fait grâce. N'est-ce pas extraordinaire ?
- Qu'allez-vous faire de l'ardoise (différend) que vous avez envers votre frère, vos proches, voisins... ? N'oubliez pas que vous étiez endetté jusqu'au cou.

Ephésiens 4.32 « *Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.* »